

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontias.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

SOMMAIRE :

ARRÉRAGES ET PRIME. — Un monument aussi touchant qu'unique : la *Scala Sancta* à Sainte-Anne de Beaupré. — Guérison confirmée ; jeune homme préservé d'un grave accident. — A Sainte-Marie de la Beauce ; la nouvelle chapelle de sainte Anne. — Enfant miraculeusement protégé par sainte Anne. — Le nouveau reliquaire de sainte Anne. — Lettre de Monseigneur Billard, Evêque de Carcassonne. — Reconnaissance à sainte Anne. — Actions de grâces à sainte Anne. — Faveurs obtenues par sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont morts après leur abonnement.

— 000 —

NOUVELLE AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de sainte Anne* dans la ville de Québec est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 237, rue Richelieu.

Arrérages et Prime.

Un certain nombre de nos abonnés doivent des arrérages. La justice et la piété leur font un devoir de les solder sans retard. Se laisser arriérer de plusieurs années, et continuer à recevoir annuellement une prime destinée aux souscripteurs ponctuels nous semble contradictoire, pour dire le moins.

Cette année encore nous offrirons à nos fidèles abonnés un opuscule plein d'actualité, qui les intéressera vivement.

000

UN MONUMENT AUSSI TOUCHANT QU'UNIQUE.

LA SCALA SANCTA A STE-ANNE DE BEAUPRE

L'extérieur de ce monument est maintenant terminé. Il reste encore à mettre la dernière main à l'achèvement de l'intérieur, à l'installation des autels et des groupes de statues qui doivent y représenter les principales scènes de la douloureuse Passion de Notre Divin Sauveur. Nous aurions pu attendre que tout fût complété avant d'en faire la description. Mais nous avons cru satisfaire à une curiosité bien légitime en décrivant brièvement l'apparence extérieure de la chapelle, et surtout en disant un mot des incomparables statues qui doivent y figurer. Celui qui a présidé à l'exécution de cette œuvre peut bien remercier la bonne sainte Anne du succès de son entreprise, car il a réussi à présenter aux regards du pèlerin un panorama du plus sublime comme du plus touchant des drames que le ciel et la terre aient jamais contemplé. Les âmes généreuses qui ont contribué à cette œuvre aussi belle que pieuse constateront par là le judicieux emploi de leurs offrandes. Celles qui, avant de coopérer à l'érection du

monument, voulaient d'abord voir de leurs yeux la promesse assurée de sa perfection, n'hésiteront plus à donner ce que leur dictera la reconnaissance ou la piété.

Et tout d'abord, examinons l'extérieur de la *Scala Sancta*.

—Comme elle se détache de son encadrement de verdure la nouvelle chapelle, avec ses lignes si nettement dessinées, avec sa toilette de peinture grise imitant la pierre, avec sa façade que la pente rapide du terrain fait paraître encore plus élancée ! — Deux voies recourbées conduisent le pèlerin de la grande route jusqu'au pied de l'escalier par où il va atteindre le premier plan. Une large plateforme reposant sur les fondations de l'édifice invite le pèlerin à faire une première halte sous le péristyle qui précède la porte principale, pour s'y reposer un instant à l'abri du soleil ou de la pluie, et admirer le beau coup d'œil qui s'offre à sa vue. Mais il est venu en pèlerin et non en artiste.

Il faut donc pénétrer à l'intérieur pour commencer l'ascension à genoux du *Saint Escalier*. Il est là en face, à quatre ou cinq pieds du souil, avec ses premières marches semi-circulaires.—Quand il sera terminé avec ses 28 gradins, qu'on y aura placé de pieux souvenirs des Lieux Saints, et que le Souverain Pontife aura ouvert pour les pèlerins le trésor des indulgences, il y aura alors un grand profit spirituel à gravir cet escalier en méditant sur les souffrances de l'Homme-Dieu et en priant aux intentions de N. T. S. P. le Pape.

—Mais il est temps de parler des groupés de statues qui sont déjà arrivés, sauf celui de l'impression de la Sainte Face sur le voile de sainte Véronique et celui du Crucifiement. Toutes ces statues sont de grandeur naturelle, peintes avec art et admirablement finies.—Comme elles ont été commandées toutes à la fois chez le même artiste, et que celui-ci est un parfait chrétien, on y trouve, outre une sévère beauté et une grande vérité d'expression, un ensemble des plus harmonieux et des plus complets. La figure centrale de chaque

groupe, celle du Divin Sauveur, se répète avec le même type et les mêmes traits, sauf l'expression de douleur qui varie avec le caractère ou l'intensité des maux qu'il endure.

— Suivons dans notre contemplation l'ordre chronologique des scènes de la Passion. Voici d'abord le traître Judas qui s'avance pour donner à son Maître le baiser déicide. Sa figure sinistre respire un mélange d'hypocrisie, de crainte, et d'avidité. On voit que c'est le dernier seulement qui a triomphé. Quel contraste il y a entre ses traits bouleversés et le calme divin, la majestueuse douceur de Jésus, qui pour notre salut, ne dédaigne pas le plus sanglant des affronts.

— Puis, c'est l'agonie au jardin des Oliviers. L'artiste a su exprimer dans les traits du Divin Agonisant le paroxysme de la douleur intoligente et résignée. On saisit le triomphe du Fils de Dieu sur l'infirmité de sa nature humaine, quand on voit ses mains tendues avec un amoureux empressement vers le calice d'amertume que lui présente un ange aux traits éblouissants de jeunesse et de beauté.

Mais le groupe le plus saisissant est celui de la Flagellation. On les dirait vivants ces deux bourreaux au visage sanguinaire qui ont pris leur aplomb pour flageller plus à leur aise la chair délicate de l'Homme-Dieu. Leurs bras et leurs jambes dénudés laissant voir leurs muscles puissants. Leurs mains sont armées de fouets à six lanières garnies de boules hérissées de pointes. Sous leurs coups brutaux la chair du Sauveur est toute sillonnée de meurtrissures et de plaies. Mais qu'il est divin le calme de son expression et de son maintien au milieu des outrages et des souffrances !

— Puis vient le lâche Pilate, revêtu de sa toge prétorienne, les pieds chaussés du cothurne, et le front ceint des lauriers de l'autorité. Il représente la majesté romaine ; mais comme elle paraît petite en face de la majesté divine de l'Homme-Dieu exposé au mépris de la multitude ! Qu'il est beau, le nouveau Salomon, couronné de son diadème d'épines sanglantes, qu'il est

noble le Roi des Juifs, les mains garrottées et les épaules meurtries mal protégées par le manteau de pourpre de la dérision !

—Mais il ne faut pas tout décrire. Nos lecteurs jugeront par eux-mêmes quand ils viendront à Sainte-Anne. Nous ne leur parlerons pas de la Descente de Croix, où la figure principale est celle de la Mère des Douleurs. Rarement on l'a vue exécutée avec autant de perfection. L'artiste a bien compris le sujet. Il a su donner aux traits de l'auguste visage la majestueuse résignation de la Reine des martyrs avec la douleur incomparable de la Mère la plus affligée.

—Qu'on juge par cette esquisse pâle et incomplète, de l'effet salutaire que la méditation de ces scènes douloureuses produira sur l'esprit et le cœur du pécheur. Impossible de parcourir cette *voie douloureuse* sans se laisser attendrir sur les inénarrables souffrances de l'Homme-Dieu, sur les angoisses mortelles de son Cœur adorable, sans verser des larmes au souvenir de ses propres ingratitude ou des prévarications des pécheurs.

Accourez donc à Sainte-Anne de Beaupré, Moniques désolées qui pleurez depuis si longtemps sur les égarements d'un Augustin tendrement aimé. Gravissez sans vous lasser les degrés de cet escalier béni, arrosez-les de vos larmes suppliantes, faites violence au Cœur miséricordieux de Jésus et au cœur très-compatissant de Marie par l'ardeur de vos prières. Pour vous, comme pour Monique, un rayon d'espoir et de consolation s'échappera du cœur radieux de Jésus, le Soleil de justice. Votre fils reviendra à Dieu, et vos larmes seront changées en joie, car il aura été perdu et vous l'aurez retrouvé.

GUÉRISON CONFIRMÉE.

JEUNE HOMME MIRACULEUSEMENT PRÉSERVÉ D'UN
GRAVE ACCIDENT.

J. M. J.

Burlington, Vt., 16 septembre 1891.

Une jeune personne du nom de Emélie Prévost de cette paroisse vous a écrit en juin dernier, vous demandant de publier dans les *Annales* de sainte Anne le récit de sa guérison. J'étais moi-même membre du pèlerinage du mois de juin dernier, et je suis à même de constater que la guérison est aujourd'hui un fait évident. Je puis assurer qu'avant le pèlerinage on avait peine à l'entendre, à cause de l'extinction de la voix qui était presque complète, tandis qu'aujourd'hui elle parle comme elle parlait avant sa maladie. Comme le fait ne date pas d'hier, mais qu'il est reconnu de tant de monde, je vous demande humblement de le publier dans votre prochaine livraison, à la gloire de la bonne sainte Anne (1).

Si je ne craignais pas d'abuser de votre bonté je vous demanderais encore l'insertion dans les *Annales* du touchant récit suivant. Il y a 4 semaines un intéressant jeune Canadien de Burlington, se blessa grièvement en jouant avec un revolver. Mon petit jeune homme, qui s'appelle Eugène R..., très bien connu et très aimé de tous ceux qui le connaissent, se logea une balle dans la tête. Un chirurgien et deux autres médecins firent tous leurs efforts pour extraire la balle. Efforts inutiles. Les parents consternés ont fait sur ma demande un vœu à sainte Anne, et aujourd'hui leur enfant est bien. La balle n'est pas encore sortie, mais il n'y a pas une heure que je viens de voir sur la rue celui qui, il y a quatre semaines, était à la porte du

(1) Voir livraison de Novembre.

tombeau. Après avoir vu les vains efforts des hommes de l'art, il est impossible de ne pas voir la protection du ciel. Eugène et plusieurs membres de sa famille, et le signataire de cette lettre, iront de grand cœur remercier sainte Anne l'été prochain, s'il plaît à Dieu.

Votre tout dévoué serviteur,

JEAN MARIE COSTHUEL, prêtre.

—000—

A SAINTE-MARIE DE LA BEAUCE

LA NOUVELLE CHAPELLE DE SAINTE ANNE

—C'était dimanche, le 25 octobre. La bonne paroisse de Sainte-Marie, dans le comté de Beauce, était en liesse. Elle avait pavoisé ses rues d'oriflammes aux couleurs gaies et voyantes : elle avait décoré de son mieux sa belle église gothique. C'est qu'elle attendait une grande visite, celle d'un Prince de l'Eglise, le premier que le Canada ait vu naître, et dont la plus vieille paroisse de la Beauce se glorifie à juste titre d'être le berceau. Le Cardinal Taschereau venait dans sa paroisse natale pour y accomplir un acte solennel, un devoir de piété filiale envers cette bonne sainte à la gloire de laquelle il a toujours si efficacement travaillé.

—En effet, l'ancienne chapelle de sainte Anne, bâtie en 1830, menaçant ruine, il fallait de toute nécessité, la remplacer par un nouvel édifice. Le problème fut bientôt résolu. Sur la demande du zélé curé de Sainte-Marie, des collectes autorisées par son Eminence dans les paroisses du district de Beauce produisirent bientôt la somme requise. La générosité des fidèles rivalisant avec le zèle des pasteurs, on se trouve aujourd'hui en mesure de construire plus solidement et d'agrandir un peu les dimensions de l'édifice sacré. Les habitants de Ste-Marie ont apporté gratuitement des matériaux

pour le temple de la bonne sainte Anne. Ils ont choisi ce qu'ils avaient de mieux. Déjà de belles grandes pierres granitiques aux nuances variées servent d'assises aux murs latéraux, tandis qu'on doit choisir pour la façade des blocs d'une teinte verdâtre uniforme. L'édifice nouveau comptera 106 pieds de longueur, y compris le chœur, sur une largeur de 46 pieds.

—Après la grand'messe à l'église paroissiale, où il y eut bénédiction d'un nouvel orgue, le maire de la paroisse lut une adresse de bienvenue et de remerciement au Cardinal. Son Eminence, en y répondant, était visiblement émue. En effet, cette chapelle de sainte Anne dont la pierre angulaire allait bientôt recevoir la bénédiction liturgique, lui rappelait de doux souvenirs de sa vie de famille et de sa vie sacerdotale.—C'est, en effet, en ce même endroit que, souvent, jeune écolier, aux jours des pèlerinages surtout, il assistait avec ses vénérables parents au saint sacrifice. C'est là que, plus tard, chaque année, durant les vacances, prêtre, Archevêque, Cardinal, il venait à son tour célébrer la sainte messe, et prier pour les âmes que le Divin Maître lui avait confiées.

La première chapelle, érigée sous le vocable de sainte Anne dans la paroisse de Sainte-Marie, avait été construite par un des ancêtres du Cardinal Taschereau. Elle occupait un site différent de celui de la chapelle actuellement en construction. Son Eminence rappela à ses co-paroissiens la protection miraculeuse de sainte Anne à l'occasion d'une crue alarmante des eaux de la Chaudière. Voyant les flots monter rapidement, une vieille dame, grand'tante du Cardinal, se dirigea pleine de confiance vers la chapelle de sainte Anne, et lui dit en ouvrant la porte du modeste sanctuaire : " Bonne sainte Anne, si vous ne mettez un frein à l'inondation, l'eau va certainement envahir votre chapelle." La tradition rapporte qu'à partir de ce moment l'eau cessa de monter.

Une autre fois, le *domaine* de la seigneurie était consumé par le feu. Un vent violent poussait les

flammes du côté du village et menaçait de tout détruire. Chose merveilleuse, l'humble chapelle en bois resta intacte au milieu des ruines fumantes de la forêt et des mai-sons voisines.

Ces souvenirs et bien d'autres encore sont toujours vivants dans la mémoire des vétérans de la paroisse, et la tradition les conserve religieusement. Aussi l'affluence était elle grande autour des murs naissants de la chapelle pour assister au baptême du nouveau sanctuaire. Le vénérable Pontife revêtu de ses insignes de sa dignité, récitant les sublimes prières de la liturgie et exécutant les cérémonies prescrites, la chant des psaumes admirablement appropriés au caractère de l'auguste fonction, tous ces fidèles recueillis, "pierres vivantes" de la Jérusalem nouvelle, "ces visages de fête et la toilette sainte," et ce beau soleil d'automne qui éclaire le coteau et fait scintiller les eaux de la Chaudière, quel spectacle ravissant et grandiose à la fois.

La pierre angulaire est enfin bénite, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Elle est placée dans les fondements pour que "la vraie foi y fleurisse, avec la crainte de Dieu, et la charité fraternelle."

Plaise à Dieu que ces paroles de notre liturgie inspirée soient une prophétie aussi bien qu'une leçon, pour ceux qui les entendent.

Puisse la bonne sainte Anne toujours conserver au peuple canadien qu'elle aime tant le trésor de sa foi, le plus bel héritage que lui aient légué ses ancêtres, le gage le plus assuré de sa joie présente et de sa résurrection future.

—CCO—

ENFANT MIRACULEUSEMENT PROTÉGÉE PAR
SAINTE ANNE

Il y a un an de cela, ma petite fille était à jouer dehors, quand je vis tout-à-coup deux bœufs attelés ensemble se diriger de son côté. Les deux animaux étaient

attachés l'un à l'autre par une chaîne d'où pendait un crochet en fer. Je me précipite à leur rencontre dans l'espoir de leur faire prendre une autre direction. Mais ce mouvement produit l'effet contraire. Les bœufs épouvantés se lancent vers ma petite fille, qui se tenait cramponnée à la clôture. Je lui crie de se sauver à la maison, mais la peur la rend immobile. Voyant alors l'impossibilité d'arriver à temps pour sauver l'enfant d'une mort imminente (car les animaux furieux devaient en passant l'écraser ou l'entraîner avec eux), je m'écrie de toutes mes forces : " Bonne sainte Anne, sauvez-la ! " Puis je ferme les yeux pour ne pas voir ce qui allait se passer. Quand je les ouvre, je vis mon enfant saine et sauve. Elle n'avait pas bougé, et les bœufs avaient passé de chaque côté d'elle, et la chaîne qui les attachait ensemble était tombée à ses pieds. Je fais remercier sainte Anne par ma petite fille du mieux qu'elle peut. Pour ma part, je ne cesserai de répéter : " Sainte Anne est notre protectrice ! "

Mme N. D., St-Celestin.

— 000 —

LE NOUVEAU RELIQUAIRE DE SAINTE ANNE

Nos lecteurs se rappellent la belle et pieuse lettre que Son Eminence le Cardinal Taschereau adressait naguère au Révérend Père Recteur de Sainte-Anne de Beaupré, pour lui annoncer le nouveau don du Chapitre de Carcassonne à la Basilique de Sainte-Anne.

L'envoi de ce don précieux, le troisième du genre provenant de la même source généreuse, rappelait l'époque la plus touchante de l'histoire de l'Eglise au Canada, celle de ses glorieux commencements, sous la houlette vénérable du premier de ses Evêques. N'était-il pas juste que par les mains du plus illustre de ses

successeurs, héritier de sa dévotion envers la bonne sainte Anne comme de ses vertus apostoliques, ce nouveau trésor fût offert à la piété des fidèles dans le sanctuaire privilégié de la Patronne du Canada ?

En annonçant l'heureuse nouvelle au Père Recteur, Son Eminence ajoutait qu'Elle se réservait l'honneur de faire fabriquer un reliquaire pour y enchâsser les ossements bénis. Cette promesse a été accomplie tout récemment, et il nous a été donné, ces jours derniers, d'admirer le nouveau reliquaire à Ste-Anne de Beaupré. Nous avons cru que nos lecteurs seraient heureux d'en avoir la description.

Le reliquaire, dans son ensemble, simule un portique en argent mat, flanqué de deux griffons ailés. Le fronton du portique est soutenu par deux colonnes torsées aux chapiteaux richement fouillés.

Le centre est occupé par un médaillon circulaire appuyé sur une large coquille renversée, où s'assied un ange doré dont les bras sont chargés de fruits et de fleurs qui s'échappent de deux cornes d'abondance. La corniche où tous les ornements permis par l'art sont jetés avec profusion, est dominé par une statue dorée de sainte Anne (modèle de Beaupré) entre deux urnes aux flammes également dorées.

Mais tout ceci n'est que l'encadrément du joyau, qui figure au milieu du disque doré du médaillon central, avec l'inscription suivante : *Ex manu S Annæ, Matris Mariæ Virginis* ; ce qui veut dire : " De la main de sainte Anne, Mère de la Bienheureuse Vierge Marie."

La relique est fixée par un ruban rouge et or sur fond d'or entouré d'un filet d'argent. Sur le cercle extérieur sont gravées les lignes suivantes, qui redisent bien haut dans leur éloquente simplicité, la dévotion incomparable envers la bonne sainte Anne du plus illustre comme du plus dévoué de ses serviteurs :

Em̄s Cardinalis E. A. Taschereau ⁽¹⁾
Archp̄us Quebecensis
In Basilica S. Annæ de Beaupré
hoc devoti gratique animi monumentum
dono dedit, pignus obtulit,
 1891.

Lettre de sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Carcasson
accompagnant la relique de sainte Anne, envoyée à
Son Eminence le Cardinal Taschereau (2).

EVÊCHÉ DE CARCASSONNE, 17 décembre 1890.

Eminentissime Seigneur,

Par la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser, en date du 18 novembre dernier, vous me rappelez que le chapitre de ma cathédrale accorda, en 1668, à une paroisse de votre diocèse, sur les instances du Vénérable Mgr de Laval, une relique qui consiste en une partie de l'os d'un doigt de sainte Anne, et que deux siècles plus tard, Mgr Joseph Signay, un de vos dignes prédécesseurs, reçut de Mgr de S. Rome Gualy, alors Evêque de Carcassonne une nouvelle relique extraite de la main de la Mère de la Très Ste Vierge.

Puis après m'avoir tracé le plus touchant tableau de la dévotion des fidèles de votre diocèse envers sainte Anne, vous me demandez s'il ne serait pas possible de vous envoyer encore quelque parcelle nouvelle de la relique que nous avons le privilège de posséder.

Bien qu'à force de partager son précieux trésor, ma Cathédrale soit maintenant beaucoup moins riche qu'autrefois, il ne sera pas dit, Eminence, que vous avez été, dans votre démarche auprès de l'Evêque de Carcassonne, moins heureux que vos vénérés prédécesseurs. La profonde admiration que j'ai pour vos travaux apostoliques, mon affection pour les catholiques de votre beau diocèse de

(1) TRADUCTION.—L'Eminentissime Cardinal E. A. Taschereau, Archevêque de Québec, a, en l'année 1891, offert à la Basilique de Sainte-Anne de Beaupré, ce cadeau, souvenir et gage d'une âme dévouée et reconnaissante!

(2) Nous sommes heureux de reproduire comme appendice à la description du nouveau reliquaire de sainte Anne la lettre bienveillante de Sa Grandeur Mgr Billard, en réponse à la demande de Son Eminence.

Québec, si fiers d'avoir à leur tête un des plus illustres Princes de l'Eglise, m'ont fait plaider votre cause avec chaleur auprès de mon Chapitre, et j'ai pu le déterminer à diviser en deux parts presque égales la relique qui lui reste.

C'est donc avec bonheur, Eminence, que je vous adresse un ossement de la main de sainte Anne. Je l'ai enveloppé dans un voile de soie rouge, avec un fil de soie de la même couleur, et après avoir apposé sur cette enveloppe le sceau officiel de l'évêché, je l'ai placé dans la boîte qui vous parviendra sous pli chargé.

Puisse cette nouvelle relique contribuer à étendre et à développer de plus en plus parmi les âmes confiées à votre haute sollicitude, la dévotion à sainte Anne !

Après avoir lu avec le plus vif intérêt le savant mandement collectif des Evêques de la Province Ecclésiastique de Québec, je n'ai pu constater, sans émotion, le chiffre immense des pèlerins qui se rendent, chaque année, à Ste-Anne de Beaupré. Vous avez bien raison de le dire, ce pieux sanctuaire est le dign· émule de Ste-Anne d'Auray.

Veuillez agréer, Eminentissime Seigneur, l'hommage de la vénération très profonde avec laquelle je suis,

Votre serviteur très humble et très dévoué,

† FÉLIX ARSÈNE.

Evêque de Carcassonne.



RECONNAISSANCE A SAINTE ANNE.

En mars dernier ma femme tomba soudainement frappée d'une maladie étrange qui, au dire du médecin, devait nécessairement la conduire au tombeau. Pendant cinq semaines, les soins du médecin ne nous laissaient constater qu'une aggravation considérable de la maladie. Sur ces entrefaites, toute la famille promit solennellement un pèlerinage à Sainte-Anne et la publication du fait dans les *Annales*, et la malade promit en particulier de s'abonner pour le reste de sa vie aux *Annales*. Aussitôt la promesse faite, un mieux notable se fit sentir ; la malade abandonna tout remède autre que de l'eau de la source de Sainte-Anne. Quelques jours après elle était complètement guérie, et

cette guérison a duré jusqu'à ce jour, 20 août. Nous arrivons, mon épouse et moi, de Sainte-Anne de Beaupré, accomplissant par là la première partie de notre vœu. En publiant ces lignes dans les *Annales* nous en accomplissons la deuxième partie, et le complément de notre promesse s'effectuera, car mon épouse, abonnée aux *Annales* depuis trois ans, veut continuer toute sa vie à les recevoir.—D. P., St-Bernard.



ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

FALL RIVER, MASS.—Depuis cinq ans je souffrais de plaies dans le dos. Le médecin m'avait dit que c'était incurable. Pourtant, j'avais confiance en sainte Anne, et je commençai une neuvaine en son honneur. Durant ce temps, ma mère lavait mes plaies avec l'eau de la source de Sainte-Anne. A la fin de ma neuvaine j'étais guéri. Reconnaissance à ma bienfaitrice.—X. C.

MARINETTE, WIS.—Une personne qui souffrait du mal d'yeux depuis trois ans, et qui, sur ce laps de temps, avait été dix-sept mois aveugle, fut complètement guérie en vénérant la relique de sainte Anne.

ILE D'ORLÉANS.—Je souffrais depuis longtemps d'un mal interne au côté. Voyant que ma situation empirait de jour en jour, je m'adressai à sainte Anne, lui promettant que si elle me guérissait sans que je subisse une opération chirurgicale, je ferais publier ma guérison dans les *Annales*. Maintenant je dis : Remerciement, amour et reconnaissance à sainte Anne, je suis guérie.

SOMERSET.—Le 14 juillet 1839 ma mère tomba malade ; le huitième jour elle reçut tous les derniers sacrements que l'Eglise donne aux mourants. J'implore sainte Anne de la guérir, avec promesse d'aller à son sanctuaire de Beaupré tous les ans si possible, et de publier sa guérison dans les *Annales*. La huitième semaine deux enfants en bas âge demandent à sainte

Anne de la faire marcher. Elle se lève et vient dans la cuisine nous trouver. Imaginez la surprise de voir cette chère mère debout, elle que nous retrouvions dans les draps depuis huit semaines.

Merci, ô bonne sainte Anne pour cette faveur et d'autres, mais je vous supplie de guérir complètement ma bonne maman, finissez l'ouvrage que vous avez si bien commencé.—Mme E. L. G.

SILLERY P. Q.—Un jeune homme de cette paroisse J. M. ayant eu le cou broyé par une voiture qui lui passa sur le corps, eut recours à sainte Anne, et il peut maintenant travailler.

SAINT-ALEXANDRE.—Depuis plus de quatre ans, une maladie minait mes forces à tel point qu'il m'était impossible de faire mes travaux journaliers sans éprouver une fatigue extrême. Les médecins considéraient ma maladie comme incurable. Désolée de me voir ainsi réduite, je promis à la bonne sainte Anne une visite à son sanctuaire de Beaupré, et la publication de ma guérison dans les *Annales*, si elle daignait m'exaucer. Au mois d'août 1888, je me suis rendue à son sanctuaire de prédilection. Cette fois sainte Anne est restée sourde à mes prières; j'ai continué à l'invoquer sans désespérer, et ce n'est qu'au mois de juillet 1891 que j'ai obtenu ma guérison.

Depuis ce temps je m'acquitte de tous mes travaux manuels sans éprouver trop de fatigue et surtout sans faire usage de remèdes.—UNE ABONNÉE.

STE-ANNE DES PLAINES.—Depuis plusieurs années, j'avais une affaire importante à régler; mais toujours des difficultés insurmontables se présentaient au moment où je croyais réussir. Alors je promis à sainte Anne de faire publier le fait dans les *Annales* si elle m'obtenait cette grâce. Et contre tout espoir, l'affaire s'est réglée en peu de temps.—MADAME J. L.

STE-ANNE DE STUKELEY.—Depuis quinze jours je souffrais d'un rhumatisme qui m'enlevait à mes occu-

pations et me faisait passer d'affreuses nuits d'insomnie. N'ayant plus de confiance dans le médecin, qui ne pouvait me guérir, je promis à sainte Anne, durant une de ces nuits, de faire un pèlerinage à son sanctuaire et d'y faire chanter une grand'messe. Quelques instants après un sommeil paisible s'emparait de moi, et à 9 heures du matin, je m'éveillais complètement guérie, à ma grande surprise.

SAINTE CŒUR DE MARIE.—L'année dernière, un de mes frères fut très éprouvé de différentes manières, principalement par la maladie.

Étant le seul soutien de sa famille en bas âge, il était retenu à la maison pour prendre soin de ses malades, n'ayant personne pour l'aider. Sa femme était au lit depuis trois mois et décomptée par le médecin. Étant trop éloignée moi-même pour l'aider et le voyant atteint des fièvres et très-découragé, je demandai à la bonne sainte Anne de venir en aide à cette pauvre famille. Après avoir fait deux neuvaines et fait dire deux messes en son honneur, je fis un pèlerinage à Beaupré, conjurant la sainte d'avoir pitié de cette famille si malheureuse, et de vouloir bien rendre la santé à la pauvre mère pour qu'elle pût élever ses enfants.

Au retour de mon voyage, elle commença à prendre un peu de mieux, et un peu plus tard, quoique très faible, elle pouvait prendre soin de sa famille.

Aujourd'hui, fête de cette grande sainte, elle se joint à moi pour la remercier.—**UNE ABONNÉE.**

BAIE ST-PAUL.—Mon fils souffrait depuis plusieurs années d'un mal d'yeux qui le rendait incapable de lire, même avec des lunettes. Depuis le pèlerinage que je fis pour sa guérison, il ne sent plus aucune douleur et il a la vue aussi claire et aussi forte que jamais.

MME J.-B. S.

STE-FLAVIE.—J'ai éprouvé la protection de sainte Anne dans une maladie bien dangereuse. Sainte Anne a aussi soulagé mon enfant qui souffrait d'un mal d'yeux.—**MME O. P.**

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Opération grave heureusement subie, grâce à sainte Anne. *Mme P. G., St-Eugène.*—Mari guéri. Désaccord disparu d'une famille. *Mme E. G., Labroquerie, Man.*—Sainte Anne a conservé la vie d'une jeune personne. *C. F., St-Jean Port-Joly.*—Protection durant une maladie contagieuse. *E. L. N., L'Islet.*—Mère de famille revenue à la santé. *J. M., St-Aubert.*—Surdité disparue. *D. J. M., Ste-Sophie.*—Grâce obtenue. *P. L., Brunswick, Me.*—Industrie promptement apprise grâce à sainte Anne. *A. T., Ste-Ursule.*—Succès obtenu dans deux entreprises. Guérison. *J. B., St-Grégoire.*—Guérison après neuvaine et messes. *Mme S. L., Maskinongé.*—Plusieurs faveurs. *Mme D. B., Charlesbourg.*—Revenu d'une maladie grave. *M. J. F., St-Honoré, Shenley.*—Grâce temporelle due à sainte Anne. *Cap-Santé.*—Revenu d'une dangereuse maladie. *D. B., West Warren.*—Guéri après pèlerinage d'un violent mal de tête qui durait depuis longtemps. *M. B., St-Sébastien.*—Mal d'yeux guéri. *Mme I. H., St-Angèle.*—Grande grâce obtenue après la promesse d'une grand-messe. *M. C. L. P., Warwick.*—Douleurs disparues. *Mme E. B., St-Simon de Bagot.*—Guérison d'une douloureuse névralgie. *N. P., Anse St-Jean.*—Sainte Anne a ramené à la santé mon jeune fils gravement malade des fièvres typhoïdes. *Mme R. L., Montréal.*—Sainte Anne m'a exaucée en plusieurs circonstances. *H. B., Warren, R. I.*—Névralgie guérie. *Mme P. G., Trois-Pistoles.*—Mal de côté guéri. *Ste-Anne des Plaines.*—Grâce à la bonne sainte Anne mon mari ne boit plus et accomplit ses devoirs religieux. *Montréal.*—Deux faveurs. *H. F., Somerset.*—Guérison d'une maladie grave. *Mme J. St-M., St-Antoine Abbé.*—Sainte Anne a guéri ma petite fille du mal d'yeux. *Mme F. D., St-Bonaventure d'Aplon.*—Prompte guérison après promesse à sainte Anne. *J. R., St-Romain de Winslow.*—Mille remerciements. *A. B., St-Irénée.*—Depuis longtemps je souffrais des coups de sang fort dangereux. En vain avais-je eu recours aux remèdes. Ce n'est qu'en priant sainte Anne que j'ai obtenu ma guérison. *Frampton.*—Mal d'yeux guéri. *Mlle E. J.*—Précieuse faveur. *Mme H. J., Islet.*—Sainte Anne a guéri ma petite fille. *Mme O. F., Yamachiche.*—Grâce à sainte Anne j'ai été délivré de la dyspepsie dont je souffrais depuis deux ans. *Mme E. C., Manville, R. I.*—Préservée de mort subite. Remerciement à sainte Anne. *Mme G. M., Beaumont.*—Deux époux, doivent leur guérison à

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

sainte Anne. *J. G., St-Cyprien.*—Sainte Anne m'a délivré d'une maladie de cœur. *J. J., Ste-Monique.*—Disparition d'une enflure au visage. *M. L. H., Montréal.*—J'ai été guérie d'une maladie grave en promettant un pèlerinage. *D. D., Battsacan.*—Remerciements pour plusieurs faveurs. *M. C., Charlesbourg.*—Grande grâce. *L. H., Rivière Ouelle.*—Deux grâces *Mme P., Central Falls, R. I.*—Faveur. *L. G., St-Eustache.*—Deux de mes enfants protégés par sainte Anne. *Sorel.*—Je crois que la bonne sainte Anne m'a guérie d'une tumeur interne, après un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré. *Mme Ve. A. C., St-Vincent de Paul.*—Guérison. *A. S., Calumet, Mich.*—Grâce à sainte Anne, j'ai retrouvé une somme perdue. *M. R., St-Constant.*—Mon enfant a trouvé de l'ouvrage. *Mme J. G.*—Guérison des yeux de ma petite fille. *Mme J. L., Lewiston, Me.*—Plusieurs faveurs obtenues. *Une jeune fille.*—Guérie par sainte Anne, après trois reuvaines. *Mme M. B.*—Enfant délivré d'un mal violent grâce à sainte Anne. *F. B., St-Bonaventure.*—Guérison d'une maladie incurable. *Mme F. X. R., St-George de Windsor.*—Guérie d'une maladie dangereuse. *R. C., St-Henri.*—Guérison. *Mme I. P. F. ampton.*—Ivrogne converti. *Anonyme.*—Enfant délivré de convulsions. *Mme L. P., St-André, Avellin.*—Guérisons et grâces. *G. R., Quibec.*—Par la protection de sainte Anne, guérison complète de blessures dangereuses produites par une chute de cheval. *Mme L., Si'lery.*—Sainte Anne m'a guérie d'une palpitation du cœur regardée comme incurable. *E. R., Lotbinière.*—Guérison. *J. D., St-Etienne, Lauzon.*—Retour à Dieu. *Anonyme.*—Hémorrhagie arrêtée. *St-Pierre, I. O.*—Guérison complète. *N. R., Rivière Pentecôte.*—Grâce à sainte Anne j'ai été délivrée d'une tumeur dans le côté. *Mme J. B., Waterville, Me.*—Enfant guéri de la diphtherie. *M. D., St-Joseph, Lévis.*—Guéri des fièvres. *L. G., St-Michel.*—Maladie d'intestins disparue. *M. H., St-Joseph, Lévis.*—Guérison. *A. G., Armagh.*—Après sept mois de maladie, j'ai promis un pèlerinage à sainte Anne et elle m'a guérie immédiatement. *Mme D. G., Waterville, Me.*—Guérison par sainte Anne. *St-Joseph, Lévis.*—Faveur. *A. M., St-André.*—Guérison. *A. S., Fall River.*—Faveur signalée. *St-Joseph, Beauce.*—Trois opérations dangereuses subies avec le plus grand succès. *S. B., Ste-Foye.*—Guérie d'une maladie grave en faisant neuvaine à sainte Anne. *Mme M. T., Manitoba.*—Sainte Anne m'a rendu la santé. *Mme D. W., Gardner Mass.*—Emploi obtenu. Protection dans maladie grave. Guérison. *M. E. P., St-Eugène de Grantham.*—Mon garçon souffrait d'abcès au bras. La perte de sang l'avait réduit à l'extrémité. En priant sainte Anne j'ai obtenu sa guérison. *Dme J. G. R., St-Joseph d'Alma.*—Guéri d'un mal de genou. *M. A. P., East Brighton, Vt.*—Mon enfant parfaitement guéri, grâce à sainte Anne. *Dme C. B., St-Sébastien.*—Remerciements pour faveurs.

Mme D. L., Menckaunee, Wis.—Reconnaissance. *T. L., Ste-Rosalie.*—Enfant guéri d'un mal d'yeux. *Dme L. D., Stafford, Spring.*—Reconnaissance. *Dme M. D., Worcester Mass.*—Mal d'estomac soulagé. *Mme T. S., St-Bruno.*—J'ai obtenu plusieurs bienfaits pour ma famille. *New Bedford, Mass.*—Guérison d'un mal de jambe à la suite d'une promesse. *Dme J. E. D., St-Casimir.* Deux enfants guéris de la diphtérie. *Dme J. D., Wilbury, Mass.*—Grâce obtenue après pèlerinage. *M. A. R.*—Ma mère a été guérie d'un mal de jambe. *L. R., Lewiston, Me.*—Mal d'estomac guéri. *Dme A. M., St-Basile.*—Guérison et emploi trouvé. *M. B., Dunham.*—Affaire difficile heureusement terminée. *Laird, Mich.*—Soulagement dans une maladie. *Dme C. G., St-Thomas, Montmagny.*—Sainte Anne m'a guérie d'une douloureuse maladie après la promesse d'un pèlerinage. *Mme J. M., St-Charles.* Mon petit garçon a été préservé des suites fâcheuses d'une dangereuse brûlure. *Dme P. G., Ste-Marie, Beaucc.*—Grâce à sainte Anne j'ai trouvé le moyen de suivre ma vocation. *P. M., St-François.*—Après une neuvaine de communions en l'honneur de sainte Anne j'ai été délivré d'une douloureuse maladie. *Dme J. L., Menomenee, Mich.*—Grande reconnaissance. *Dme F. R., Trois-Rivières.*—Guérie d'un rhumatisme inflammatoire. *Dme L. C., Ste- Gertrude.*—Préservé d'un grand accident et d'une maladie grave. *A. C. G., St-Antonin.*—Faveur. *C. L., St-Roch, Québec.*—Guérison. *P. B., Ange-Gardien.*—Délivré d'un mal de tête dont je souffrais depuis dix ans. *M. C.*—Guéri complètement des fièvres typhoïdes et de la consommation après neuvaine à sainte Anne. *J. D. C., St-Roch.*—Mal de côté disparu après deux ans de souffrances. *B. G., Beauport.*—Enfant guérie du mal d'eux. *Mme T. L., Beauport.*—Douleurs soulagées. *C. G., Beauport.*—Deux guérisons. *J. B. P., Sault-Montmorency.*—Guéri après neuvaine. *A. H., Ange Gardien.*—Guérison et autres grâces. *Mme J. G., Charlesbourg.* Dyspepsie disparue. *J. C., St-Croix.*—Guérison. *P. S., St-Joachim.*—Peine d'esprit disparue. *G. D., St-David.*—Ivrogne converti. Guéri d'une maladie des nerfs. *Dme S. G., St-Michel.*—Faveur. *G. B., St-Anselme.*—Reconnaissance pour la guérison de ma mère. Mal de jambes soulagé. *St-Thimothée.*—Guérison par l'intercession de sainte Anne. *Dme L. P., St-P., Trois-Rivières.*—Guéri après pèlerinage. *N. D., St-Lazare.*—Grâce à sainte Anne j'ai été délivré d'un mal qui me causait d'horribles souffrances. *L. R. Hadley, Falls, Mass.*—Guérison d'une jeune personne. *St-Célestin.*—Faveur. *M. T., St-Raymond.*—Guérison de plusieurs maladies. *Mme A. G., Québec.*—J'étais tellement affaiblie par la maladie que je ne pouvais songer à reprendre mes occupations à la fin des vacances. Je me suis recommandée à sainte Anne et elle m'a rendu mes forces. *St-Bernard.*—En préparant de la lessive, il m'en est tombé quelques gouttes dans l'œil, dans mon

inquiétude et ma douleur, je supplie sainte Anne de me secourir. Mon œil guérit bientôt. *M. A. B., La Baie du Febvre.*—Sainte Anne a guéri mon petit garçon d'un mal de jambe dont nous croyons qu'il resterait infirme. *Mme J. E.*—Mal d'yeux guéri. *Mme J. B., St-Pie.*—Guérison. *Harrisville, R. I.*—Examen réussi, grâce à sainte Anne. *D. M., St-Anicet.*—Faveur obtenue. *L. D., St-François, Beauce.*—Reconnaissance pour plusieurs faveurs spirituelles. *R. D., Sault Montmorency.*—Faveur obtenue. *Mme P. B., St-Koch.*—Conséquences d'un accident heureusement évitées. Bâtiments préservés du feu. *A. L., Gorden, Bay Mich.*—Mère et enfant préservés par sainte Anne. *Mme A. L., Sault au Recollet.*—J'étais trop malade pour gagner ma vie. Sainte Anne m'a guérie. *Mme O. C., New-Bedford, Mass.*—Sainte Anne m'a toujours exaucée. *Mlle A. M., Chicago.*—Je dois à sainte Anne ma guérison. *Mme M., Concord, N. H.*—Guérie par sainte Anne après promesse. *Mme T. H. N., Québec.*—Faveur obtenue. *Mme G. L. P., We.d.n.*—Reconnaissance de deux époux. *Worcester Mass.*—Protégée par sainte Anne. *Montéal.*—Je dois à sainte Anne deux faveurs. *Mlle A. E. L., N.-D. de la Salette.*—Grâce obtenue après un pèlerinage à sainte Anne. *Gentilly.*—Guérie de pleurésie et d'inflammation des poumons. *Mme A. D., Ste-Louise.*—Deux faveurs. *C. T., Ste-Hélène.*—Dyspepsie guérie. *N. R., Montréal.*—Père de famille soulagé en s'adressant à sainte Anne. *N. T., Bedford.*—J'ai été guérie par sainte Anne après la promesse d'un pèlerinage. *Mme O. F., Maustique, Mich.*—Guérison d'un enfant. *St-Philippe de Néri.*—Merci à sainte Anne pour ma guérison. *L. G., Shawenegan.*—Plusieurs faveurs. *St-Eleuthère.*—Grande grâce spirituelle. *Mme A. D., Québec.*—Grâce à sainte Anne, ma mère'a été délivrée d'une douloureuse maladie. *St-Placide.*—Deux grâces et autres faveurs. *Mme P. H. C., Lewiston, Me.*—Emploi trouvé. *Mlle P. C., Willeemantie, Conn.*—Succès dans une entreprise. *H. G., Pointe-aux-Trembles.*—Reconnaissance pour un emploi et diverses faveurs. *S. G., Québec.*—Scrupule corrigé. *Lévis*—Santé améliorée. *Windsor, Ont.*—Douleurs disparues. *Mme L. B., Victoriaville.*—Guérison d'un mal douloureux. *A. A., Ste-Hedwidge de Clifton.*—Emploi trouvé. Guérison. *Mme A. M., Iron Mountain, Mich.*—Reconnaissance pour guérison et grâce très importante. *Mme A. L., Sorel.*—Soulagement après de longues souffrances. *Anonyme.*—Guérie d'un étourdissement après une promesse à sainte Anne. *Mme H. D., Stanfold, Wis.*—Soulagement. *Mme J. L., Bruner, Mont.*—Sainte Anne a rendu la santé à une jeune mère de famille. *La Présentation.*—Sainte Anne a guéri mon petit garçon qui était bien malade. *Mme J. M., St-Alexandre.*—Guérison après deux neuvaines. *Mme A. P., Lawrence Mass.*—Guérison. *Mme E. C., Nelserville.*—Ma femme souffrait tellement de dyspepsie depuis cinq ans qu'elle a dû subir

un traitement à l'hôpital. Je promis à sainte Anne de renoncer à l'usage du tabac si elle guérissait. Aujourd'hui elle vaque à ses occupations. *P. B.*—Je suis parfaitement guéri de surdité dont je souffrais depuis deux ans. *E. G., Deschambault.*—Mon mari a été guéri. *Mme S. L., Chicopee, Mass.*—Grâce obtenue. *G. C., Beauharnois.*—Deux enfants guéris de maladie grave. *Pointe Claire.*—Grâce à sainte Anne j'ai été guérie d'une maladie de la mâchoire qui menaçait de prendre un caractère des plus graves. *M. J., St-Romuald.*—Sainte Anne m'a soulagée dans une terrible maladie. *Mme R. D., St-Samuel.*—Remerciements à sainte Anne *Mme. M. G., Concordia, Kan.*—Après un incendie qui détruisit tout notre avoir, la bonne sainte Anne, invoquée avec ferveurs, inspire à des âmes charitables la pensée de nous secourir et de nous tirer de notre misère. *Ste-Emmelie.*—Guérison d'une maladie très grave. *Dme L., Alpena, Mich.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Dme E. R., Coteau Landing.*—Guérison. *Dme P. F., St-Tite.*—Rhumatisme inflammatoire guéri après promesse d'un pèlerinage. *J. G., Lac St-Jean.*—Grâces temporelles et spirituelles. *Dme C. P. H.*—Mal de jambe guéri. *P. M.*—Plusieurs faveurs. — *J. R., St-Pierre, I. O.*—Reconnaissance. *A. R., Springfield Mass.*—Exaucée par sainte Anne. *J. P., Normandin.*—Bronchite guérie. *Dme E. C., Arthabaskaville.*—Guérison d'une infirmité à la gorge. *Ste-Anne de Beaupré.*—Soulagement d'un enfant menacé d'infirmité. *E. B., Chicopee Falls, Mass.*—Cessation complète de fortes douleurs névralgiques. *St-Michel d'Yamaska.* Faveurs temporelles *S. B., St-Ours.*—Emploi trouvé. *Dme A. C.*—Reconciliation entre deux époux. *R. D. C.*—Faveur depuis longtemps sollicitée enfin obtenue. *Anonyme.*—Guérison après promesse. *South Lancaster, Ont.*—Soulagement. *A. R., Bildeford Me.*—Mère de famille préservée d'accidents. *Wilimantic, Conn.*—Guérie après dix ans de maladie. *Dme J. T., Grondines.*—Guérison. *Dme H., Valleyfield.*—Sainte Anne a délivré deux de mes enfants de maladie douloureuse. *St-Wenceslas.*—Plusieurs guérisons et faveurs, *Dme S. M., St-Raymond.*—Sainte Anne m'a préservé d'un grave accident. *R. D., St-Sulpice.*—Enfant guéri de convulsions. *A. H. L., St-Beatrix.*—Soulagement. *J. C., Bnd's Village, Mass.*—Guérison d'un enfant. *Dme A. R., St-Joseph de Lévis.*—Plusieurs guérisons. *Dme F. X. B., St-John, N. D.*—Reconnaissance *Aboumé. St-Martin.*—Mon mari a été guéri, grâce à sainte Anne d'une complication de maladies. *Dme W. M., Deschambault.*—A la suite d'un pèlerinage j'ai été délivré de violentes douleurs dont je souffrais depuis cinq mois. *Dme H. L., Manchester.*—Je remercie sainte Anne d'avoir converti mon père, de m'avoir guérie et de m'avoir rendu plusieurs faveurs temporelles. *Anonyme.*

SOUSCRIPTION POUR LA SCALA SANCTA

Mme L. Lavoie, Brunswick, \$1; A. Guetneau, Stafford Springs, Conn. \$3; Mme E. Gélinas, Ste-Clotilde, 25 cts; Mme T. Brissette, Taunton, Mass., 15 cts; Mme L. R. Collinsville, Conn., 10 cts; J. H. Lewiston, Me., \$5; G. Leprohon, Trois-Rivières, 50 cts; J. Goyette, Mead., Nebraska, 15 cts; Mme O. Grandchamps, Arctic, R. I., 65 cts; Jos. Roy, 50 cts; Mme Roy, Menominee, Mich., 50 cts; Mme A. Pelletier, Bay View, Mass., 30 cts; C. B. Vulcan, Mich., \$1; anonyme, Waterloo, 10 cts; abonné, Rigaud, 60 cts; Mme J. McCann Cherry Valley, Mass., 20 cts; Mme D. Daigle, Stafford Springs, Conn., \$1; Mme A. P. F. Waterloo, 25 cts; Anonyme, Sorel, 25 cts; Mme Mondor, Sorel, 25 cts; Mme Frs. Contois, Harrisville, \$1; Mme Pierre M. Poirier, Shediac, N.-B., 65 cts; Mme R. Duckett, Coteau, 25 cts; Anonyme, Laird, Mich., 15 cts; Clara Bourdeau, Gilbertville, Mass., 50 cts; A. O. Bilodeau, Kingsey Falls, 30 cts; Melle Alida Piette, Natick, R. I., 50 cts; S. Mercier, Bennington, Vt., \$1; Mme J. Delorme, Norman, Ont., 65 cts; Mme Joseph Ménard, Taunton, Mass., 50 cts; Abonné, L'Islet, 30 cts; M. J. A. Decelles, Montréal, \$6; M. et Mme G. Darveau, Alpena, Mich., \$3; Mme L. Racicot, St-Constant, 25 cts; M. P., Sainte-Anne, 25 cts; J. Torcier, Natick, R. I., \$2; G. Lemieux, Lambton, 30 cts; J. Readman, St-Raymond, 65 cts; Mme Louise Raineault, Collinsville, \$1; Treflé Lavoie, Rogersville, N. B., \$1; Eugénie Paré, St-Eugène de Grantham, 30 cts; N. Lacasse, Michigamme, 30 cts; Mme D. Legault, Menekaunee, Wis., \$1.50; Th. Lamoureux, Ste-Rosalie, 5 cts; Une jeune fille, Danielsonville, Conn., 50 cts; Mme J. Phaneuf, Concord, \$1; L. Marleau, Dorchester, Wis., 25; Mme A. Clément, Michigamme, Mich., 25 cts; Chs. Doyon, St-Victor de Tring, 10 cts; Joseph Dion, Milbury, Mass., \$1; abonné, Laird, Mich., 50 cts; J. Mongeon, Whitinsville, Mass., \$2; Mme François Comtois, Harrisville, R. I., \$1; Mme C. Delâge, Griswoldville, Mass., 50 cts; Geo. Maranda, Northborough, Mass., \$1; A. Pigeon, Glenville Neb. \$1; Mme O. Francoeur, 50 cts; M. Jerry Cottrell, 50 cts; Mme D. Rofino, Chicago, 50 cts; Mlle M. Lefrançois, \$1; Mme P. Morrissette, Brighton, Park, 25 cts; Mme E. Fournier, 25 cts; Mme A. Grenier, Chicago, 25; A. Lamoureux, Anthony, R. I., 35; Mlle P. Côté, Willimantic, Conn., \$1; Mme L. Masse, \$1; Noe Jordan Morley, N. Y., 30 cts; Mme H. Demers, Stanfold, Wis., \$1; Céline Drinville, St-Cuthbert, \$1; J. Déry, 25 cts; Marie Anne Chateauvert, 25 cts; Louise Chateauvert, 25 cts; abonné, 50 cts. Quelques personnes de St-Charles, \$11; Mme Michel Billet, \$1.65; Mme Ve Proulx, 25 cts; Isaac Lesage, St-George, Ill. \$4.30; de Hamilton, R. I.; W. Maone \$1; Mme N. MÉRARD, 50 cts; Alex. Fontaine, 25 cts; E. Kavanagh, 25 cts; N. Ledoux, \$1; A. Magnan, 26 cts; Mme L. Girouard, 25 cts.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Abonnés, 6 ; actions de grâces, 112 ; bonnes œuvres, 2 ; bonnes morts, 4 ; collèges, 3 ; communautés, 1 ; conversions, 118 ; curés et paroisses, 6 ; défunts, 96 ; emplois désirés, 8 ; enfants, 8 ; entreprises, 3 ; étudiants, 331 ; familles, 38 ; grâces temporelles, 3 ; grâces spirituelles, 4 ; infirmes, 2 ; institutrices et classes, 1 ; intentions particulières, 13 ; ivrognes, 21 ; jeunes gens, 10 ; jeunes filles, 9 ; malades, 46 ; ménages désunis, 8 ; mères de famille, 10 ; patience et résignation, 2 ; pères de famille, 6 ; persévérance, 10 ; personnes en danger de perdre la foi, 15 ; protestants, 83 ; religieux ou religieuses, 12 ; vocations, 29 ; voyageurs, 56 ; zélateurs et zélatrices, 1.

—000—

HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

Commencant lundi le 19 octobre 1891, les trains circuleront comme suit :

La Semaine : Laissent Québec pour Ste-Anne à 7.55 A. M. ; et 5.40 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 7.10 A. M. et 1.05 P. M.

Avis : *Les samedis*, le train laissera Ste-Anne à 12 30 P. M. ; au lieu de 12.00 et arrivera à Québec. à 1.35 P.M.

Les Dimanches : Laissent Québec pour Ste-Anne à 7.55 A. M. ; 2.00 P. M. et 5.40 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 7.10 A. M. ; 1 05 P. M. et 5.05 P. M.

Pour les taux spéciaux du fret et des passagers s'adresser au surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

G. S. CRESSMAN, gérant.

—000—